



et illustris domina Xaveria, baronissa ab Arnould et a Mesembourg, comitissa de Wiltz<sup>1</sup>). Clarissimis manibus bene precare.

Sur le tombeau, pour la fin de cette épitaphe, on voit encore cette légende :

*Cultores Themidis legum venite periti<sup>2</sup>),  
-Quae via sit iuris, vos docuisse volo.*

Quand vous avez quitté ce beau mausolée, vous trouverez au milieu du chœur une grande tombe en marbre bleu où on lit cette épitaphe qui prouvera la noblesse de la famille des barons d'Arnould: *Ici gissent messire Christophe, baron d'Arnould et de Meysenbourg, chevalier, seigneur de Rumeldange, Kail etc., conseiller d'etat de S. M. l'Impératrice, Reine de Hongrie, de Bohême, président en son conseil de Luxembourg etc., et garde des chartres de la province (duché de Luxembourg) et comté de Chiny etc., décédé le 30 janvier 1740; et dame Anne-Barbe de Baillet<sup>3</sup>, son épouse, décédée le 8 juillet 1724. Requiescant in pace.*

Près du sanctuaire on voyait encore une tombe en marbre blanc, érigée à la mémoire d'une demoiselle d'Autel, qui fut cassée et enlevée; laquelle mourut en 1724, le 10 de janvier, comme son blason en fait foi.

A présent il faut vous dire que sous le grand autel il y avait un caveau qui appartenait à l'illustre famille des Mohr de Wald<sup>4</sup>) qui était une famille chapitrale de notre ville et qui avait son hôtel non loin du refuge d'Orval et qui subsiste encore en une auberge qui a pour enseigne *A la croix d'or*; laquelle famille était de la connaissance de feu mon père, en vous disant qu'étant jeune j'ai vu comme témoin que cette famille nombreuse était réduite à deux garçons, un garçon et une fille qui fut la dernière, et en laquelle cette illustre famille fut éteinte, il n'y

<sup>1</sup>) Christophe d'Arnould, né le 2 août 1658, était fils de Jean-Prosper d'Arnould et de Marguerite-Sybille de Busbach. Nommé vice-président du conseil provincial en 1694, il en reçut la présidence en 1699; il la conserva jusqu'à l'année de sa mort, ainsi durant 42 ans. En 1716 il reçut le titre de baron d'Arnould et de Meysenbourg, avec le droit d'écarteler ses armes de celles de Meysenbourg. Il n'avait, de son mariage avec Anne Barbe de Baillet de la Tour, qu'une fille unique, celle qui est nommée dans l'épitaphe, épouse de 1713—1748 de Charles-Ferdinand-Eugène de Custine, comte de Wilz. Elle épousa en secondes noces, le 9 juin 1752, à l'âge de 57 ans, Lothaire-Frédéric Mohr de Wald d'Autel. — Noyen, Biogr. luxemb., en reproduisant cette épitaphe, conserve la date de 1746 et change arbitrairement *secundum ultra quadragesimum* en *secundum ultra quinquagesimum*.

<sup>2</sup>) Merjai a: *peritit*.

<sup>3</sup>) Anne-Barbe de Baillet-Latour était fille de Maximilien-Antoine, seigneur de Latour, de Bubingen etc. et d'Anne-Marie Coenen.

<sup>4</sup>) La famille Mohr de Wald s'établit dans le Luxembourg au commencement du XVI<sup>e</sup> siècle; elle finit par être, au commencement du XVIII<sup>e</sup> siècle, une des familles les plus riches, sinon la plus riche de tout le pays.